

Mgr. NYUIKOZI M. Gérard  
Recteur du Grand Séminaire Jean Paul II  
BP. : 10 103  
LOME - TOGO

Lomé, le 05 Décembre 1988

AUX Chers APAREMPTISTES  
Groupe de France - et Hors  
d'Afrique

Chers Aparemptistes,

Permettez-moi, pour commencer, de vous envoyer cette lettre circulaire pour vous remercier de tout ce que vous m'avez fait avant et durant mon séjour à Paris.

Merci aux initiateurs, au Comité, aux organisateurs, à ceux qui sont allés m'accueillir à l'Aéroport, à ceux qui étaient à la Messe, à l'entretien, à la collation.

Merci pour toutes les dépenses faites : voyage à Paris, hébergement à l'hôtel, déplacements en Italie.

Je suis revenu à Lomé où j'ai repris ma dure tâche de formateurs de futurs prêtres au temps que nous vivons ! J'ai ouvert le Grand Séminaire Jean Paul II de Lomé le 7 Octobre 1983. Actuellement 110 Séminaristes, niveau universitaire. Les premiers sortiront prêtres dans deux ans.

Mais cela ne m'empêche pas de penser à vous et de repenser à la nouvelle épopée dont vous avez pris l'initiative. Allons de l'avant. Je vous attends. Vous avez ma nouvelle adresse. Ecrivez et communiquez. Réunissez-vous et faites des projets. Ne laissez pas la flamme s'éteindre.

Bien à vous tous et à vos enfants. Je vous embrasse dans le Seigneur.

Mgr. NYUIADZI M. Gérard  
Recteur du Grand Séminaire Jean Paul II  
BP. : 10 103  
LOME - TOGO

Lomé, le 05 Décembre 1988

Aux Chers Frères et Soeurs  
APAREMPTISTES

- Partout où ils sont !

## COMPTE-RENDU DE MON VOYAGE EN FRANCE

DU 12 AU 15 NOVEMBRE 1988

### I - LE DEPART

Quinze jours pour sortir du rêve dans lequel m'ont plongé les Aparemp-  
tistes restés pour le moment en France. Mais un beau rêve qui débouche sur  
la réalité !

Cela a commencé en Août dernier quand RITA KPODAR (vous comprenez tous  
l'omission des titres de Mlle, Mme, Mr, etc) est venue me voir au Grand  
Séminaire de Lomé :

- "Les Aparemp-  
tistes encore en France veulent reprendre contact avec  
tous les autres Aparemp-  
tistes. Pour commencer, nous voulons que tu viennes  
nous célébrer une Messe d'Action de Grâces le 12 Novembre 1988 à 15H00 à  
Paris. Tu nous entretiendras ensuite, nous parlant du but que tu poursuivais  
en créant l'APAREMPTO, de tes idées, de tes projets, de ce que nous pouvons  
réaliser ensemble. Nous nous apercevons que nous avons presque tous réussi,  
la plupart d'entre nous sont des cadres aujourd'hui. Après l'entretien  
nous ferons ensemble une légère collation.

Ne t'inquiète pas pour le billet d'avion. Le Comité te l'enverra.  
Quant à l'hébergement, rien n'est encore décidé, tellement ils sont  
nombreux ceux qui désirent te loger".

...

Il faudra encore l'insistance de Paris, l'entrevue avec Olivier SOKPO  
et l'arrivée d'Eric FABRE pour me décider. Je pars finalement le 11 Novem-  
bre pour Paris.

### II - LA MESSE

Le samedi 12 Novembre, à 14H00, nous nous rendons dans une Paroisse  
du 18e pour la Messe. Tout est fin prêt. L'assistance bien fournie. Les  
chants bien exécutés en ewe et en français sous la direction de Suzanne  
ADJATI. Voici quelques idées du sermon de circonstance :

#### 1° - : RENDRE GRACES ET NOUS SOUVENIR

1. "Ma surprise de me trouver cet après-midi parmi vous pour cette Messe  
d'Action de Grâces."
2. Reconnaissance et Action de grâces à Dieu qui m'a inspiré le mouvement  
de l'Aparemp-  
to, qui m'a soutenu dans les difficultés, qui vous a protégés  
contre les embûches de la route, qui vous a suggéré l'idée de cette belle  
rencontre, début de futurs Rassemblements.

3. Reconnaissance à tout le groupe de Paris, aux artisans de ces retrouvailles. MERCI :

- à Tous et à Chacun
- à ceux qui ont eu l'idée
- à ceux qui l'ont discutée
- à ceux qui l'ont acceptée
- à ceux qui se sont mis à l'écart, "attendent pour voir" (leur attitude raffermir ceux qui sont décidés et veulent s'engager)
- à ceux qui sont venus à cette Messe
- à ceux qui éventuellement s'y sont opposés - ils auront la joie plus grande de revenir dans la grande famille apremptiste !

MERCI au Comité en particulier : à AYEBOUA PROSPER - AMEKOFIA ANASTASE

- à AGBOGAH ADOLPHE - APEDO FRANCINE née AHADJITSE
- à tous ceux qui ONT COTISE pour payer mon voyage, mon hébergement, mes déplacements
- à RITA KPODAR, OLIVIER SOKPO et surtout à ERIC FABRE qui sont venus me décider
- à tous les organisateurs.

4. Nous voulons RAPPELER devant le Seigneur et REMERCIER :

- vos parents qui m'ont fait confiance
- les Autorités Togolaises : Service de Santé, Sûreté, Aéroport, etc, etc, qui ont facilité vos voyages depuis 1963 jusqu'à ce jour
- l'Enseignement Catholique, son personnel de service de 1962 à 1969
- l'Eglise de Lomé : Prêtre, Religieux, Religieuses, Laïcs qui nous ont apporté leur appui
- les Pères et Soeurs Togolais qui nous ont particulièrement aidés, voyagé avec nous, trimballé vos valises, visité vos maisons et pensionnats, soutenus dans vos difficultés. J'en cite quelques-uns de mémoire : Les Abbés AMEGAVIE GREGOIRE, MISSODEY FRANCOIS, MGR. KETE CYRILLE, Les Abbés MADISON JOSEPH, ADZONYO MATHIEU, AGBOBLY BERTIN, SESHIE PIERRE, Soeur SCHOLASTIQUE NYAKU, Soeur MARIE AGNES SALAKO, etc, etc, etc
- les Séminaristes Togolais alors à Rome.

MERCI :

- à tous les Instituts, Congrégations, Ordres Religieux, Paroisses et Oeuvres qui vous ont accueillis, aidés, entretenus, éduqués et formés dans toute la France.

MERCI :

- aux professeurs, prêtres, religieuses, religieux et laïcs, médecins, pharmaciens, camarades de classes, familles d'accueil.

MERCI :

- tout particulièrement aux nombreux amis de Nantes, Orléans, St Brevin-les-Pins, Denneville, Bordeaux, Lourdes, Rome, Marseille, Paris, etc, etc. Il me vient en mémoire Maman BLOUIN (décédée il y a quelque 3 ans), sa fille ANNE BLOUIN, Mlle THOUVENIN dite TOUTOU, Sr. MADELEINE PREAM, Mère MARIE DENYSE, Frère LE BORGNE de la Rue St Jacques et les Chers Frères de PLOERMEL.

MERCI :

- à EVARISTE et surtout à Mme AMESSIMEKOU ANNE MARIE qui a tant fait et tant souffert pour nous.

5. Nous SOUVENIR et PRIER pour les DEFUNTS

- Parents décédés
- Bienfaiteurs et Amis décédés
- Professeurs, Prêtres, Religieuses, Religieux, Laïcs décédés.

Pour les APAREMPTISTES DECEDES :

Ici encore je cite de mémoire :

- AGBEMAVI ODILE débarquée à Las Palmas et décédée dans le mois de son arrivée à Nantes (on ignorait qu'elle avait des kystes d'amibes au foie)
- SANVI
- VINOLIA
- Les jumelles KONUTSE PAULA et PAULINE
- FOLI DOROTHEE
- YANDA VICTORINE
- KODAH VICTORINE
- et tout récemment
- DOSSAVI SOPHIE
- AMORIN CAROLINE.

6. PRIER POUR VOUS TOUS

- Implorer sur chacun de vous les Bénédictiones divines
- Demander la réalisation de nos vœux !

2°-: L'HOMELIE PROPREMENT DITE

Luc 18, 1 - 8 : Le Juge inique et la Veuve.

Le texte nous parle d'une pauvre veuve qui veut obtenir justice. Pour changer sa situation, elle ne croise pas les bras, elle affronte un juge inique, sans se décourager. Elle doit lutter contre elle-même, contre le défaitisme inné à chacun. Finalement elle obtient gain de cause.

Nous aussi, nous devons lutter contre nous-même, contre la misère, contre le sous-développement sous toutes ses formes, contre l'exploitation de l'homme par l'homme, quels qu'ils soient, où qu'ils soient.

Nous devons mener une action patiente, courageuse, audacieuse, persévérante, mais qui ne heurte ni ne brusque rien. Imaginez les difficultés que devait subir cette veuve pour réussir à voir ce juge inique, à se tenir devant elle, à lui parler, à revenir maintes et maintes fois.

Il faut se battre, continuer de se battre. On peut reculer par tactique et stratégie comme le troisième Horace du Cid, faire même le mort. Mais il ne faut jamais abandonner les armes, jamais quitter le terrain, jamais démissionner. Notre terrain de bataille à nous s'appelle la Misère - la Faim - la Maladie au Togo, dans la CEDEAO, en Afrique et partout dans le monde.

Pour des Chrétiens que vous êtes et devez tous rester - j'y reviendrai dans notre entretien après la Messe, dans la grande salle, nous devons nous appuyer sur notre foi pour engager pareille lutte :

- Une Foi solide, éclairée
- Une Foi active, agissante
- Une Foi intelligente et clairvoyante

Foi en Jésus-Christ

Foi en soi-même

Foi en la réussite

Foi en l'avenir

Foi et confiance dans les autres

Ne jamais perdre ni mélanger les pédales

Il faut abandonner pour de bon le complexe d'infériorité - la mentalité du Mektoum, de la fatalité - la morbide esprit de peur et d'échec - l'idée erronée que le nègre est condamné à échouer et à servir.

J'ose croire que vous avez déjà dépassée ces peurs, ces inhibitions et ces complexes. Allez toujours de l'avant, COURAGEUSEMENT.

Mais, avez-vous la foi ? Avez-vous cette foi ?

Le texte de Luc se termine justement par cette question : "Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?".

Prions pour répondre tous, unanimement : OUI !

### 3°- : RENDRE HOMMAGE !

Pour terminer, j'en viens à deux personnes qu'après je n'ai pas citées, à cause de leur importance : Son Excellence Mgr. DOSSEH, Archevêque de Lomé, et le Général EYADEMA, le Président du Togo. Sans faire ni cléricisme, ni politique, ni plaidoirie, je dois vous dire que sans la tenacité et le soutien du premier, l'Aparempto n'aurait ni vu le jour ni subsisté lorsque même des gens d'Eglise se sont opposés à nous ; et sans la clairvoyance et la bienveillance du deuxième, vous auriez été tous rapatriés après Septembre 1968 quand les événements de mai 68 ont contraint les institutions et pensionnats à ne pas nous accorder les places promises en début d'année. Nous aurons l'occasion, je l'espère, de leur exprimer un jour notre reconnaissance de vive voix. Pour l'instant, prions pour eux et achevons notre Messé.

### III - ENTRETIEN SUR L'APAREMPTO

A l'issue de la Messe, nous nous rendons à la grande salle paroissiale bien préparée : temps d'information de mon côté et d'échange réciproque.

1. Signification du Sigle Apareempto = Association de Parents pour l'Education des Masses Populaires Togolaises (Action et Oeuvre Chrétienne à résonnance socialiste et marxiste !)

2. But de l'Apareempto :

Former de jeunes cadres chrétiens, dynamiques, réfléchis, résolus, unis, courageux, consciencieux, décidés, constituant un groupe uni pour transformer le Togo et l'Afrique dans leur mentalité et leur développement.

3. Deux Phases :

1/ Former d'abord les cadres dans le même moule, si possible de la 6e à l'Université ;

2/ Créer ensuite l'ADICA (Association pour le Développement Intégral du Continent Africain). Ce sera comme un ONG particulier, un Groupe non de pression politique, mais de Réflexion et d'Action, où collaboreront Apareemptistes et non-Apareemptistes, à la simple condition que chaque associé, de la manière la plus valable, mette sa compétence au service de la Nation, de l'Afrique et, partant, de l'Humanité.

4. Les événements de mai 68

La suite, des événements de mai 68 en France a amené beaucoup de pensionnats d'accueil à se désister à la dernière minute (ce n'était pas de leur faute) alors qu'à Lomé tout était prêt pour le départ d'août-septembre 1968. Vous avez dû piétiner les uns à Lomé en attendant de partir, les autres traîner à Paris pendant que je cherchais de nouveaux contacts. Il a fallu, après les nombreuses dépenses non prévues d'entretien à Paris, se résoudre à prendre des internats payants au compte de l'Apareempto, précisément avec l'argent de ceux qui avaient cotisé mais étaient encore à Lomé. Quand à mon retour au Togo j'ai réuni les parents et expliqué la situation, beaucoup de vos parents, malheureusement, ont refusé de cotiser pour rembourser les autres parents. Un contentieux qui reste à régler. Et beaucoup qui me couraient dessus, d'amis sont devenus mes opposants, calomniateurs et même détracteurs !!

5. Conséquences de mai 68 sur l'Apareempto

Devant l'opposition conjuguée des opposants (étudiants en France, parents et élèves frustrés, esprits jaloux, etc), le comportement regrettable de certains apareemptistes, les suspiciens de la police, les menaces de rapatriement, j'ai pris deux décisions : faire le mort et disparaître momentanément de la scène ; laisser chaque Apareemptiste faire son expérience personnelle et retarder la création de l'ADICA. Cela aura duré 20 ans, de 1968 à 1988.

## 6. Succès de l'Aparemppto

Aujourd'hui, nous pouvons le clamer haut, grâce à votre ténacité à tous, l'Aparemppto a brillamment réussi. Nous allons commencer notre action commune, avec les Cadres que nous avons dans tant de domaines :

- Magistrats - Juristes - Architectes - Médecins - Pharmaciens - Professeurs à tous les degrés - Experts Comptables - Banquiers - Financiers - Secrétaires de Direction - Interprètes - Assistants Sociaux - Journalistes - Ingénieurs dans diverses branches - Artisans de tous genres - Employés - Informaticiens - Fonctionnaires internationaux à la CEE, BAD, BOAD, OCD, etc, - un Prêtre à Bangui (SODOGAS GUSTAVE) - une Religieuse à Lourdes (SERAPHINE AKUE), commerçants, nanans, etc, etc.

Beaucoup sont revenus au Togo. Il ya des Aparempptistes en Côte d'Ivoire, aux USA, au Canada, etc. Ceux qui sont actuellement en Europe préparent certainement leur retour.

## 7. Et maintenant... nouveau départ... KODJOVI, WAIN HOUAN !!

Nous allons terminer ensemble l'oeuvre entreprise. Et voici comment :

a) d'ici Pâques 1989, il faut :

1. Recenser tout le monde et établir un Annuaire : veuillez communiquer votre adresse au Comité de Paris, de Lomé ou d'Abidjan.
2. Consolider les Groupes et Comités de Réflexion.
3. Etablir un Bureau de Coordination à Lomé
4. Décider une cotisation mensuelle pour l'Association.  
Le quota pourra être variable selon les groupes.

b) d'ici fin Février 1989, il faut rendre une visite de courtoisie au Président de la République et à Mgr. DOSSEH. Ce sera l'occasion de les remercier pour leur soutien, de nous présenter à eux, de leur proposer nos projets au service de l'Eglise et de la Nation et de recevoir leurs conseils et recommandations.

## IV- LA COLLATION

Nous avons prolongé la soirée jusqu'à 21H par une abondante collation (presque un repas complet) et poursuivi l'entretien en petits groupes informels à bâtons rompus.

## V - LA FIN DE MON SEJOUR

Je remercie les Aparempptistes de Paris qui m'ont permis et donné la possibilité de faire les 13-14 novembre des courses rapides en dehors de Paris.

FRANCINE APEDO qui partait le lundi matin à Londres, a abrégé son voyage pour revenir m'accueillir chez elle le soir du 14 où, dans un petit groupe, nous nous sommes retrouvés une dernière fois pour échanger, mûrir nos idées et préparer l'avenir.

A elle, comme à MARIE CECILE KOKOVENA qui m'a ramené à l'aéroport le mardi 15 pour mon retour au Togo, ainsi qu'à tout le groupe de Paris, mes sincères et fraternels remerciements. MERCI, MERCI, MERCI.

Mgr. NYUIADZI M. Gérard